

Summary

En 60 secondes

OpenStax est une organisation à but non lucratif de l'Université Rice, fondée en 2012, qui met gratuitement à disposition en ligne des manuels évalués par les pairs. Son premier titre, College Physics, a été lancé en 2012 sous forme de PDF gratuit, de livre de poche à prix réduit et d'iBook. En janvier 2024, le projet revendiquait 2,9 milliards de dollars d'économies pour les étudiants et 7 millions d'utilisateurs dans 150 pays.

Pourquoi le lire

Le prix des manuels détermine qui va au bout de ses études supérieures. Ce livre montre une alternative qui fonctionne : des textes sous licence libre, évalués par les pairs, que n'importe qui peut télécharger gratuitement. Étudiants, enseignants, administrateurs et toute personne curieuse de l'éducation ouverte verront comment une organisation à but non lucratif adossée à une université est passée d'un seul manuel de physique à un catalogue utilisé dans 70 % des établissements d'enseignement supérieur américains.

Les idées clés

Un livre de physique qui ne coûte rien

Université Rice, 2012. Une initiative à but non lucratif appelée OpenStax College s'apprête à publier son premier titre : College Physics. Il paraît sous trois formes à la fois — gratuitement en ligne, en version imprimée à bas coût, et dans iBooks. L'équipe qui en est à l'origine a conçu le livre comme évalué par les pairs et sous licence ouverte, visant résolument les cours de premier cycle. Le discours est sans détour : les éditeurs commerciaux détiennent ce marché depuis des décennies, et OpenStax se positionne comme l'alternative.

Le geste fondateur a consisté à attaquer le problème du manuel scolaire à la racine : la licence. En rendant College Physics évalué par les pairs et sous licence ouverte, OpenStax a supprimé le mur payant sans supprimer le contrôle qualité. Ce qui surprend, c'est le positionnement — il n'a jamais été question de charité, mais de concurrence. Un livre gratuit qui répond aux mêmes normes d'évaluation qu'un livre commercial force le marché à répondre à une question à laquelle il n'avait jamais été confronté : pourquoi cela coûte-t-il quelque chose ?

À essayer: Avant d'acheter votre prochain manuel obligatoire, parcourez le catalogue d'OpenStax pour voir s'il en existe un équivalent gratuit et évalué par les pairs.

D'un livre à un catalogue de disciplines

Après que College Physics a prouvé le modèle, le catalogue a dépassé le seul titre scientifique. Les livres OpenStax couvrent désormais les sciences, les mathématiques, les sciences sociales et le commerce — toute l'étendue des deux premières années d'un cursus universitaire. La portée est internationale : des étudiants et des enseignants hors des États-Unis adoptent ces textes aux côtés des salles de classe américaines.

L'ampleur a été le deuxième acte. Un livre de physique gratuit est un coup d'éclat ; un catalogue couvrant les sciences, les mathématiques, les sciences sociales et le commerce est une infrastructure. La diffusion internationale compte aussi — la licence ouverte signifie qu'il n'y a pas de négociation de droits territoriaux, si bien qu'un texte écrit pour un cours américain peut être adopté partout sans autorisation. C'est ainsi qu'un projet de l'université Rice est devenu une norme mondiale par défaut.

À essayer: Si vous enseignez, vérifiez si un titre OpenStax couvre votre programme avant de vous rabattre par défaut sur une édition commerciale.

L'argent derrière les livres gratuits

Les manuels gratuits coûtent tout de même de l'argent à produire. Les premiers travaux d'OpenStax ont été financés par quatre fondations : la Bill and Melinda Gates Foundation, la William and Flora Hewlett Foundation, la Michelson 20 Million Minds Foundation et la Maxfield Foundation. Leurs subventions ont payé les auteurs, l'évaluation par les pairs et la production, tandis que les livres eux-mêmes étaient distribués gratuitement. Le pari : si les premiers titres prouvaient que étudiants et enseignants adopteraient les textes ouverts, le modèle pourrait s'autofinancer par l'échelle et les ventes imprimées à bas coût plutôt que par une philanthropie perpétuelle.

Ouvert ne veut pas dire sans coût. Quelqu'un paie la rédaction, l'évaluation et la composition typographique, et dans le cas d'OpenStax, c'était la philanthropie — Gates, Hewlett, Michelson 20 Million Minds et Maxfield. L'idée clé est que les fondations ont traité les manuels comme une infrastructure publique : financer une fois, laisser la licence les garder gratuits pour toujours. La question permanente pour tout projet ouvert financé par subventions est ce qui arrive quand les subventions s'arrêtent.

À essayer: Cherchez qui finance une ressource gratuite dont vous dépendez — la durabilité dépend de la connaissance de cette réponse.

La licence est le produit

Un manuel sous licence Creative Commons Attribution peut être copié, partagé et adapté sans demander la permission à quiconque. OpenStax a bâti sa distribution autour de cette liberté : chaque titre existe en PDF téléchargeable gratuitement, en version web et en livre audio, avec une impression à bas coût pour les étudiants qui veulent du papier. La plupart des livres

paraissent aussi en éditions Kindle sur Amazon.com et dans l'iBooks Store. Avec le temps, les licences se sont resserrées : là où la plupart des livres étaient sous CC BY, OpenStax a aligné toutes les licences de ses manuels sur CC BY-NC-SA.

Ouvert ne veut pas dire sans coût. Quelqu'un paie la rédaction, l'évaluation et la composition typographique, et dans le cas d'OpenStax, c'était la philanthropie — Gates, Hewlett, Michelson 20 Million Minds et Maxfield. L'idée clé est que les fondations ont traité les manuels comme une infrastructure publique : financer une fois, laisser la licence les garder gratuits pour toujours. La question permanente pour tout projet ouvert financé par subventions est ce qui arrive quand les subventions s'arrêtent.

À essayer: Vérifiez la licence de toute ressource éducative ouverte avant de l'adapter — les conditions NC-SA changent ce que vous pouvez légalement faire.

Tutor : l'expérience adaptative qui a pris fin

Juin 2017. OpenStax lance Tutor Beta, un cours adaptatif fondé sur les principes des sciences cognitives, l'apprentissage automatique et les contenus propres d'OpenStax. L'idée : le manuel gratuit apprend comment chaque étudiant lit et s'ajuste en conséquence. Pendant cinq ans, Tutor a fonctionné comme une expérience de ce que le cours ouvert pouvait devenir. Puis, en octobre 2022, est arrivée l'annonce de l'arrêt de Tutor. Les livres gratuits sont restés ; le logiciel adaptatif, non.

Même les projets ouverts bien financés finissent par tuer des produits. Le lancement de Tutor montrait qu'OpenStax voulait être plus qu'une bibliothèque de PDF — le cours adaptatif promettait une personnalisation à coût marginal nul. Son arrêt cinq ans plus tard est la partie honnête de l'histoire : un logiciel exige des budgets de maintenance que le contenu gratuit n'a pas, et une organisation à but non lucratif doit choisir où son argent travaille le plus efficacement. Les livres ont survécu ; la plateforme, non.

À essayer: Quand vous évaluez une technologie éducative, demandez-vous ce que devient votre cours si le produit est abandonné dans trois ans.

Passer les frontières : le Royaume-Uni et la Pologne

En 2017, OpenStax annonce deux partenariats qui poussent ses contenus au-delà de la salle de classe américaine. Le premier, avec UK Open Textbooks, visait à diffuser l'usage de ses contenus ouverts à travers le Royaume-Uni. Le second, avec Katalyst Education, a créé OpenStax Polska — apportant des versions en polonais de certains manuels d'OpenStax aux universités de Pologne.

La traduction est là où la licence ouverte rapporte le plus. Un éditeur commercial a besoin d'une étude de marché avant de financer une édition polonaise ; OpenStax n'avait besoin que d'un partenaire, car la licence autorisait déjà l'adaptation. OpenStax Polska révèle l'ambition réelle du modèle : non pas des manuels moins chers pour un seul pays, mais une bibliothèque mondiale partagée. Ce sont les partenariats, non la propriété, qui font voyager le contenu.

À essayer: Si vous travaillez dans l'éducation à l'étranger, vérifiez s'il existe un manuel ouvert dans votre langue avant d'en commander un nouveau.

2,9 milliards de dollars et toujours plus

Janvier 2024. OpenStax dresse son bilan : 2,9 milliards de dollars de coûts d'éducation économisés depuis 2012. Sept millions d'étudiants, venus de 150 pays, utilisent ses supports. Soixante-dix pour cent des établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis utilisent OpenStax.

L'échelle est la preuve. Les 2,9 milliards de dollars ne sont pas un chiffre abstrait — c'est de l'argent de frais de scolarité resté dans les poches des étudiants.

À essayer: Calculez ce que vous ou vos étudiants dépensez par semestre en manuels, puis comparez avec une alternative OpenStax.

La mission derrière les PDF gratuits

Retirez les partenariats et les plateformes, il reste un engagement au centre : OpenStax publie des manuels numériques et des éditions imprimées à bas coût sous licences Creative Commons, dans le but de réduire le coût de l'enseignement supérieur. Chaque décision dans l'histoire du livre — les PDF gratuits, les brochés bon marché, les subventions de fondations, les traductions internationales — remonte à cet unique objectif. La mission n'est pas de remplacer les professeurs ni de reconstruire les cours, seulement de rendre les lectures imposées abordables.

Une mission étroite est une mission durable. OpenStax n'a pas tenté de réinventer l'enseignement ; il a visé un seul coût — le manuel — et l'a attaqué par la licence. Ce focus a laissé tout le reste suivre : les canaux de distribution, les partenariats, même l'expérience Tutor étaient au service de supports d'apprentissage moins chers. Quand le logiciel a échoué, la mission a survécu parce que la mission n'a jamais été le logiciel.

À essayer: Notez le coût unique que vous voulez le plus réduire dans votre apprentissage ou votre enseignement, et trouvez l'outil ouvert qui le cible.

Limites

Le livre rapporte les chiffres d'OpenStax eux-mêmes — 2,9 milliards de dollars économisés, 7 millions d'étudiants — sans vérification indépendante de la manière dont ces chiffres ont été calculés. Il dit peu de choses sur la rémunération des auteurs, sur la question de savoir si les ouvrages sous licence libre restent à jour, ou sur la perception de leur qualité par les enseignants par rapport aux manuels commerciaux. L'arrêt de The Tutor est annoncé mais non analysé. Les lecteurs qui cherchent une comparaison critique avec les pratiques tarifaires des éditeurs commerciaux devront aller voir ailleurs.

En une phrase

Une organisation à but non lucratif de l'Université Rice a prouvé que des manuels évalués par les pairs peuvent être gratuits, librement utilisables par tous, et toucher malgré tout 70 % de l'enseignement supérieur américain.

Pour qui

Les étudiants lassés des manuels à 200 dollars, les enseignants qui choisissent les supports de cours, et quiconque suit la croissance de l'éducation ouverte. Utile aussi pour les décideurs publics qui s'interrogent sur le financement de ressources éducatives sous licence libre par des fonds publics.